

HISTOIRE CM2 : Comment travaille-t-on dans une mine de charbon au XIX^{ème} siècle ?

1) Ce qu'en disent les programmes

Parmi les sujets d'étude proposés, le professeur en choisit deux. Les entrées concrètes doivent être privilégiées pour saisir les nouveaux modes et lieux de production.

On montre que l'industrialisation est un processus qui s'inscrit dans la durée et qui entraîne des changements sociaux ainsi que des évolutions des mondes urbain et rural.

Sur Eduscol :

La mine est marquée par la mécanisation et les progrès techniques : la machine à vapeur permet la ventilation et l'évacuation de l'eau. Au XX^e siècle, l'électricité permet l'éclairage des galeries, mais l'extraction reste artisanale jusqu'au lendemain de la Première Guerre mondiale où apparaît le marteau piqueur. Toute une société se développe autour des mines, qui sont concentrées pour les trois quarts dans le Nord-Pas-de-Calais avant 1914 ; des cités ouvrières sont construites. On travaille au fond, où ceux qui abattent le charbon sont les plus considérés, mais aussi sur le carreau de la mine, où l'on trie le charbon remonté et où les salaires sont plus bas. Au fond, les risques sont importants : la catastrophe de Courrières, en 1906, fait 1100 morts. Ce monde connaît de durs conflits sociaux, malgré certaines mesures législatives ou interventions de l'État : interdiction de travail des femmes au fond en 1874, limitation de la descente à 5 heures pour les jeunes de 16 à 18 ans en 1893, conventions collectives améliorant les conditions de travail en 1891. Les mines sont aussi un lieu important d'immigration liée au travail dès avant 1914 : Belges, Polonais, Italiens y sont nombreux.

2) Ce que les élèves doivent retenir

→ Le charbon est l'énergie qui permet de faire fonctionner les machines au XIX^{ème} siècle.

→ Le travail de la mine est difficile et dangereux.

→ A la mine, il n'y a pas que le mineur (au fond) mais de nombreux miniers (différence de travail / différence de considération / différence de salaire).

→ Le travail dans la mine va également profiter des progrès techniques.

→ Les conflits sociaux sont nombreux.

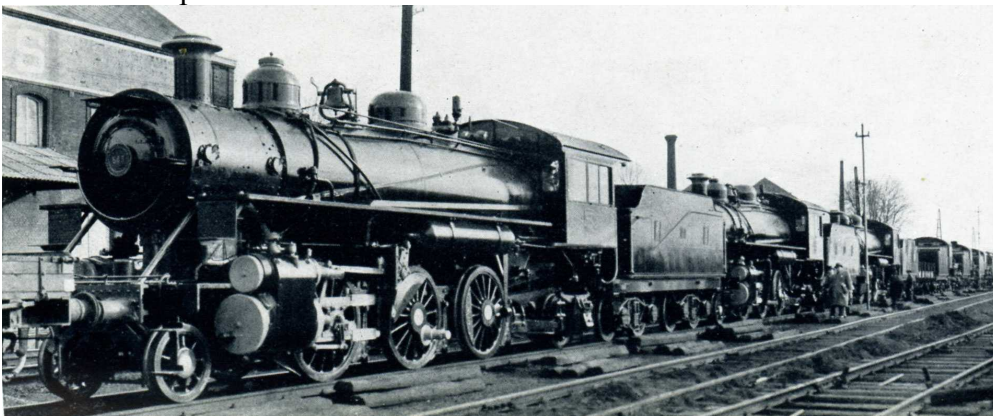
→ Les mines françaises sont principalement situées dans les Hauts de France. (cité minière / coron)

→ Le travail est gourmand en main d'œuvre (immigration)

3) La démarche

A. Collectif : Introduction de la leçon (10 min)

→ travail oral à partir d'une illustration :



→ **Qu'est-ce que c'est ? Que contient le premier wagon ? d'où vient le charbon ?**

→ Annonce de la problématique de la leçon : Comment travaille-t-on dans une mine de charbon au XIX^{ème} siècle ?

B. Individuel : recherche (35 min)

→ répondre à un questionnaire à partir des documents fournis

C. Collectif : mise en commun et institutionnalisation (30 min)

→ mise en commun

Questionnaire :

- a) Quels emplois occupent les femmes dans les entreprises minières ? **Elles sont lampistes, trieuses. Elles occupent des emplois de surface.**
- b) Quel est le surnom des mineurs ? **Gueule Noire**
- c) Quelles différences vois-tu entre le doc B et le doc D ? **La mine est éclairée à l'électricité. Les pioches sont remplacées par des marteaux-piqueurs.**
- d) Que s'est-il passé en 1906 à Courrières ? **Les galeries ont explosé à cause d'un coup de poussière provoqué par le grisou (gaz).**
- e) Que font les mineurs du document I ? **Ils font la grève.**
- f) Quelles sont les 3 nationalités les plus présentes dans les mines du Nord de la France dans les années 1930 ? **On trouve des Français, des Polonais et des Italiens.**

→ travail à partir de deux images :



Même après être sorti de la mine, la vie continue à être difficile : saleté, pauvreté, maladie.

→ lecture commentée de la leçon

→ copie de la leçon

4) Les documents

Les documents sont regroupés dans un diaporama :

**HISTOIRE CM2 :
Comment travaillaient-
on dans une mine de
charbon au XIXème
siècle ?**

Doc A Le travail dans la mine

Dans son roman Germinal, Émile Zola décrit le dur travail de la mine vers 1885.

Les quatre semaines occupées à braver quatre années de la vieillesse, et cette vieillesse était si misérable, qu'elle se voyait en retard de cinquante années, qu'elle se trouvait la centième partie de ce qu'elle était, se trouvant des années de plus, se trouvant se retrouver sans se mériter les années. On devait, pour attaquer la houille, rester couché sur le flanc, le cou tendu, les bras tendus en brandissant de haut la croisière, le po à la manche courbée.

C'était Mahou qui souffrait le plus. En haut, la respiration montait jusqu'à trembler cinq degrés, l'air ne circulait pas, l'insufflement à la longueur devenait mortel.

Il avait dit, pour être sûr, dans sa longue et sa courte, qu'il ne s'en irait pas, qu'il se chauffait ses reins, achetés de lui brûler le sang. Mais son supplice s'aggravait surtout de l'humidité. La pluie, au-dessus de lui, se répandait continuellement de son étage, entraînant avec elle de grosses gouttes continues et rapides, tombant sur une sorte de système central, toujours à la même place. Il avait bien tenté de le cou, renversant la tête, mais elle venait se faire, s'accrochant, claquant sans relâche.

Ne faut-il que quatre d'heure, il était trempé, couvert de saleté, baveux, baveux d'une chaude bave de l'enduit.

Émile Zola, Germinal, Le Flammarion.

Doc B Photographie de Joseph Philibert Quantin vers 1900.

Doc C Les lampistes, photographies de Joseph Philibert Quantin vers 1900.

Doc D Mineur en 1934

Doc E Le corrau de la mine

Doc F Les chevaux dans la mine

Doc G Une cité minière

Le corrau de Villars

Doc H La catastrophe de Courrières (19 mars 1906)

Le 19 mars 1906 se produisit une dramatique explosion dans une mine de charbon située entre deux communes proches de Courrières (Pas-de-Calais) : Méteren, Billy-Morignies et Sallaumines. C'est l'une des plus grandes catastrophes minières de tous les temps avec 2616 victimes et 26 blessés. L'explosion fut causée par un coup de grisou qui éclata dans la galerie Lavoisier. La présence de ce gaz avait été suspectée quelques jours plus tôt par des mineurs de fond mais la compagnie n'avait pas tenu compte de ces avertissements.

Le coup de grisou avait entraîné la présence de charbon, celle-ci, beaucoup plus explosive que le grisou, avait été mise en contact avec le filon et a provoqué un incendie qui a duré pendant six heures. C'est ce qui a entraîné la catastrophe.

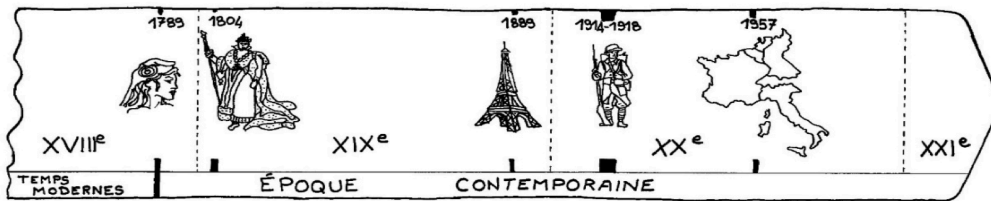
Journal du 25 Mars 1906

Doc I Les mouvements sociaux

Doc J L'immigration

5) La fiche élève

HISTOIRE CM2 : Comment travaille-t-on dans une mine de charbon au XIX^{ème} siècle ?



Questionnaire :

N'oublie pas d'indiquer le document dans lequel tu trouves la réponse et de répondre par une phrase.

- Quels emplois occupent les femmes dans les entreprises minières ?
- Quel est le surnom des mineurs ?
- Quelles différences vois-tu entre le doc B et le doc D ?
- Que s'est-il passé en 1906 à Courrières ?
- Que font les mineurs du document I ?
- Quelles sont les 3 nationalités les plus présentes dans les mines du Nord de la France dans les années 1930 ?

6) La trace écrite

Le charbon est au centre des progrès techniques du XIX^{ème} et du début du XX^{ème} siècle. Il faut donc en extraire beaucoup depuis les mines du Nord de la France. Cette extraction nécessite une importante main d'œuvre qui arrive de toute l'Europe. Les Belges sont les premiers à immigrer vers 1890 puis les Italiens et les Polonais à partir de 1910. Cette immigration de travail se poursuivra après la deuxième guerre mondiale avec l'arrivée des travailleurs du Maghreb (Tunisie, Algérie, Maroc...)

Le travail dans la mine est très dur et dangereux. Les mineurs, surnommés « Gueules noires », travaillent de longues heures et peuvent être victimes d'accidents (coup de grisou) ou de maladie (silicose). Tous les ouvriers sont logés avec leurs familles dans des cités uniformes : les corons.

Toute la famille travaille à la mine pour **des salaires de misère**. Peu à peu, les mineurs s'organisent en syndicat pour obtenir des conditions de travail plus acceptables. Il y a de **nombreux conflits sociaux** (grèves).